# n°4 - décembre 2003 MERSILE OCIONATION OCIONATION



e projet Seine Arche peut être une chance pour l'avenir de notre quartier. Mais bien des enjeux existent. Pour qui seront les logements, quels services publics, quels transports, quels emplois, quelles formations... seront intégrés à ce nouveau morceau de ville à venir ? Citoyen(ne)s, habitant ou travaillant dans le quartier, nous vous proposons de ne pas laisser les "spécialistes" seuls, qu'ils soient techniciens, financiers, politiques. Ce journal, nos rencontres, sont là pour prendre part au débat et aux décisions!

Michel Calen, directeur de l'Epasa, répond à nos questions ..... p.2

Les ateliers de concertation ont débuté ...... p.4

La Papeterie de la Seine fête ses cent ans ...... p.6

NOTRE JOURNAL A DESORMAIS
SON SITE INTERNET

www.seine-arche-forum.com
retrouvez nos articles
consultez l'agenda
dialoguez grâce au forum

### "nous voulons que les quartiers évoluent

RENCONTRE AVEC MICHEL CALEN, DIRECTEUR DE l'EPASA (\*)

Pour Michel Calen, la direction de l'Epasa est un peu un retour aux sources, puisqu'il a vécu une partie de son enfance à Anatole France. Après l'entretien, il nous confiera aussi avoir été surpris de constater qu'il était peut-être plus facile de mobiliser les financements d'état pour l'allongement du RER à Eurodisney que pour la nouvelle gare Nanterre-Université.

ous avez annoncé la démolition de l'immeuble du 41, boulevard des Provinces-Françaises, à côté de la gare Nanterre-université. En quoi cette démolition est-elle vraiment nécessaire?

Cela tient au projet de reconstruction de la gare. Avec ce projet, nous voulons à la fois améliorer les transports (accès handicapés, installation d'escalators, raccordement à Anatole-France, passage du tramway) et retisser des liens, notamment en rééquilibrant le système de services en faveur des quartiers, avec l'installation d'un nouveau centre commercial. Cela passe par une reconstruction complète des bâtiments de ce pôle.



Il y aura reconstruction avant démolition. Nous proposerons à la société HLM Logis-transports un autre terrain pour construire. Mais avant d'en arriver là, il y a d'autres étapes : libérer les terrains des ateliers RATP en les déplaçant sur une autre emprise ferroviaire, reloger les commerçants...

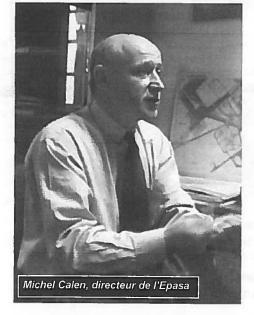
Vous annoncez le démarrage de la construction de 200 logements en 2004 et de 350 autres en 2005. Quels seront les loyers ou les prix de vente?

Le rôle de l'Epasa est d'aménager les terrains et de les revendre pour des logements et des activités. Ce n'est

donc pas l'Epasa qui construit. Sur les 3 500 logements à construire, il y aura 35 à 40% de logements sociaux. Il y aura aussi des logements locatifs dits "intermédiaires". Récemment, une enquête du Parisien sur l'immobilier dans ce secteur citait le chiffre de 6 à 7 000 francs par mois pour un logement de 70m², mais il pourra y avoir des programmes de logements intermédiaires en dessous de ces loyers.Et il y aura des logements dits "libres", au prix du marché. A Courbevoie, sur la zone Danton, qui vient d'être construite à proximité de l'arche, il faut compter autour de 20 000 francs au m² à l'achat ! En mettant des logements neufs sur le marché, nous espérons que ces prix baisseront. La ville de Nanterre va cependant essayer de mettre en place une formule d'accession à la propriété "encadrée", à meilleur prix.

### A qui seront destinés ces logements?

Nous intégrons les orientations du programme local de l'habitat adopté par la municipalité. Il prévoit de construire pour répondre aux besoins des habitants de Nanterre, et de ceux qui y travaillent. Par exemple parmi les 5 000 fonctionnaires du pôle Préfecture-conseil général-tribunal, il y en a qui ont parfois 1h30 de transports pour venir. Il y a aussi les étudiants : la cité universitaire, avec des chambres de 9m², ne correspond plus aux normes actuelles.



#### "Qu'attendez-vous de l'aménagement de l'axe Seine-Arche ?"

L'aménagement de l'axe Seine-Arche va profondément transformer notre quartier dans les années à venir. Qu'en attendez-vous ? des logements, des espaces verts, une meilleure circulation, de nouveaux équipements publics, des commerces, du travail, de la formation ? A vous la parole... "3 500 logements nouveaux dans le projet Seine-Arche. Va-t-on laisser les " lois du marché ", c'est à dire la loi de l'argent, décider qui pourra y habiter? Va-t-on au contraire en profiter pour résorber au maximum la liste des 3 000 demandeurs de logement, ou les plus mal logés de nos quartiers? C'est-à-dire construire une

majorité de logements sociaux à des loyers abordables. Ce débat est un préalable au début des constructions. "

Tony Pellet 51 ans salarié habitant de

Tony Pellet, 51 ans, salarié, habitant de l'allée de Lorraine aux Provinces-Françaises

### dans de bonnes conditions"

A Nanterre la proportion de personnes au chômage est plus élevée que dans les villes environnantes. Concrètement, comment le projet Seine-Arche peut-il contribuer à apporter une réponse à ce problème?

Sur l'emploi, nous n'avons pas le pouvoir de décision mais nous voulons que le projet Seine-Arche ait des effets de levier au plan économique et social. Avec la ville, nous travaillons à inclure une clause sociale qui imposera aux entreprises qui auront des marchés d'accueillir des jeunes pour les former. Nous cherchons aussi à répondre au déficit en artisans, avec la Chambre des Métiers. Pour le futur centre commercial, nous demanderons à l'opérateur de chercher à former des jeunes à l'avance pour qu'ils puissent être recrutés. Et avec René Amand, élu du quartier, nous sommes en train d'identifier les structures de formation

qui pourraient venir s'installer.

Au plan social, nous voulons que les quartiers évoluent dans de bonnes conditions. Les projets seront ouverts sur les quartiers, mais l'aménagement de ces quartiers relèvera de la ville.

Vous avez affirmé votre volonté de dialogue avec les habitants et salariés pour définir les projets. Quelles initiatives allez-vous prendre en ce sens ?

On va travailler pendant quinze ans sur ce projet. Il y aura d'abord l'achèvement de Rouget-de-l'Isle, la démolition des demiers viaducs et la construction de 200 logements au début des Terrasses (sur le site où il y a actuellement des parkings aériens). Pour le secteur central, le vôtre, ça débutera à plus longue échéance, trois ou quatre ans. Cela laisse le temps de réfléchir avec les habitants. Les préoccupations qui s'expriment ne sont



La nouvelle maquette est visible au siège de l'Epasa, rue des Trois Fontanot. Des visites sont à organiser...

pas les mêmes d'un quartier à l'autre. Pour mettre à profit ce délai, il y aura des " ateliers " auxquels participeront des habitants et des techniciens (voir page 4). Il y a eu dès leur lancement des discussions passionnées comme par exemple sur l'ouverture de l'allée de Gascogne. Il y aura aussi à choisir l'un des deux tracés possibles du tramway sur Anatole-France.

Mais je veux aussi insister sur une chose : c'est la "charge foncière" que nous vendrons qui va permettre de financer les aménagements, par exemple, les Terrasses, qui forment une bande de 80m de large qui ne sera pas construite. Pour faire ce travail, nous sommes une petite équipe de 30 personnes sans subvention de l'état et nous n'avons pas la puissance de l'établissement d'aménagement de la Défense - l'Epad - qui avait 400 salariés.

Propos recueillis par Eric Le Lann

(\*) Etablissement Public d'Aménagement Seine-Arche



"J'habite à côté de la gare, au 41 bd des Provinces Françaises, après avoir vécu depuis ma jeune enfance dans la cité du même nom et être né dans un des derniers bidonvilles de Nanterre. Le projet Seine-Arche prévoit la disparition de mon immeuble! Qu'est-il prévu à cet emplacement? Où sera construit un nouvel immeuble en remplacement? A quel prix? Avec quel confort? Je ne voudrais pas que cette opération provoque une augmentation de loyer importante et oblige les gens à quitter Nanterre ou bien à accepter un logement dont ils ne veulent pas."

Bélaïd Nebchi, habitant du 41, bd des Provinces-Françaises

"J'en attends davantage de logements. Bien que n'étant pas concernée, je trouve qu'il devient de plus en plus difficile de se loger à prix correct en région parisienne. Par ailleurs, la qualité des logements devrait être améliorée afin de faciliter les relations de bon voisinage et d'assurer le respect de la vie privée (ex: insonorisation des appartements). Côté commerces, Nanterre est bien achalandée. Le développement des transports de banlieue à banlieue devrait être une priorité. "

Une habitante d'Anatole-France, 43 ans, salariée de la fonction publique

### Participez aux ateliers!

Le samedi 8 novembre dernier, les élus de quartier organisaient une première série d'ateliers ouverts à tous les habitants des trois cités, pour permettre "d'aborder l'évolution de nos cités en parrallèle des propositions apportées par le projet Seine-Arche". Les comptes-rendus de ces ateliers allant du logement aux transports en passant par les questions de l'emploi et de la formation devraient être proposés lors du prochain conseil de quartier. Mais ces ateliers continuent et vous pouvez y participer. De prochaines réunions sont prévues pour le début de l'année 2004 (\*). Nous reviendrons plus en détail sur ces ateliers dans de notre prochain numéro.

(\*) pour plus de renseignements, contactez le service "vie de quartier" de la mairie (01 47 29 49 78), l'antenne de quartier (01 47 21 20 29) ou un élu.



#### Pont de Rouen : une lettre au ministre

Quatre associations nanterriennes (1) se font les porteparole auprès des pouvoirs publics des grandes difficultés de liens entre le quartier du Petit-Nanterre et le reste de la ville. Ces difficultés sont liées à la ligne SNCF Paris-Rouen, aux autoroutes A86 et A14, et à la RN 314 qui dessert La Défense.

Le précédent ministre avait créé un groupe de travail piloté par la direction départementale de l'équipement



(DDE) avec la ville, auquel les associations participaient, afin d'étudier l'accessibilité du quartier du Petit-Nanterre. Aujourd'hui ce travail est bloqué car la DDE n'a pas

les moyens d'engager plus avant l'étude concernant les différentes hypothèses du passage, sous le pont de Rouen, de l'A86, du tramway à venir et des liaisons locales.

Ces quatre associations ont donc écrit à Gilles de Robien, ministre de l'équipement, du logement et des transports, pour qu'il autorise cette étude et donne les moyens à ses services de la réaliser. Elles ont décidé d'inviter tous les représentants des pouvoirs publics à un débat le 15 janvier (2) sur ce fameux " point noir " du pont de Rouen.

D.B.

- (1) Mieux Vivre au Petit-Nanterre, Adiran, Naturellement Nanterre, et Unis-Vers-Cités
- (2) Cette rencontre publique aura lieu le 15 janvier à 19h à l'Agora 5 bis, rue des anciennes-mairies à Nanterre.

L'équipe d'"Université, un quartier, des vies"
vous invite à débattre

### "comment réduire l'usage de la voiture ?"

avec **Jérôme Treutel**, l'un des architectes de l'aménagement Seine-Arche un responsable de "Naturellement-Nanterre", un syndicaliste de la RATP et vous!

mercredi 11 février 2004 à 20 heures salle de quartier Berthelot allée du Colonel-Fabien

"En attendant le tramway, il devrait être possible d'améliorer la ligne 304. Par exemple, il faudrait créer un couloir spécifique inaccessible aux autres véhicules. Cette réalisation servirait ensuite au tramway. La fréquence de cette ligne est aussi à améliorer!"

Halima,

comptable dans une entreprise de Colombes, habitante de Berthelot "Dans les aménagements attendus, il faudrait dès maintenant penser à un nouveau collège. Celui qui va être construit à Anatole-France, va remplacer celui de Joliot Curie. Mais il va y avoir plus de collégiens et ils sont déjà plus de 600 dans chacun des collèges actuels. Il faut donc anticiper et programmer dès maintenant une autre réalisation, avec un gymnase qui pourra aussi être utilisé par le quartier en dehors des heures de cours et des installations extérieures (terrains de basket-ball ou de football...)"

Annie Faure, habitante des Provinces-Françaises.

### Des tonnes de déchets à quelques mètres des Provinces-Françaises ?

entreprise Picheta, société de transit de déchets, veut s'installer rue Edouard-Colonne sur un site appartenant à la SNCF. Cette société doit assurer la réception des déchets apportés sur place directement par les producteurs (60 000 tonnes/an), leur tri sur le site et le stockage temporaire des déchets triés avant leur évacuation vers des filières appropriées. Les apports ainsi que l'évacuation des matériaux seront effectués par la route.

Le site aurait aussi une zone de stockage de matériaux de négoce (sable, cailloux, terre...) ainsi qu'un emplacement prévu pour des déchets toxiques tels que les huiles usagées, les solvants, etc... Ce centre accueillerait les bois de récupération des chantiers mais aussi les bois traités par des produits dangereux. L'entreprise fonctionnerait du lundi au samedi de 7 heures à 18 heures et parfois le dimanche pour des réceptions ponctuelles.

De nombreux habitants proches de ces installations seraient soumis à des nuisances fortes. En effet, le groupe scolaire des Provinces-Françaises est situé à 70 mètres du site, un immeuble d'habitation de la cité est distant de 110 mètres.

Au-delà de l'impact visuel que représenterait des tas de gravats et matériaux divers, une forte poussière est à redouter lors des opérations de tri du bois ou d'autres matériaux. Cependant, ce sont les nuisances sonores qui risquent de perturber le plus les habitants et la vie de l'école des Provinces-Françaises. En effet, les machines qui seront utilisées pour le traitement des déchets ont une puissance acoustique de 108 décibels supérieure à celle émise par une moto sans silencieux. De plus, ces nuisances seraient augmentées par le trafic des camions.



Pour Joseph Ridolfi, conseiller municipal et habitant du quartier, "ce qui est prévu est sous estimé au regard de l'activité" (...) "Je pense que ce genre d'activité n'a pas sa place dans un secteur aussi dense en habitation". Le conseil municipal a émis un avis défavorable à la demande d'autorisation de la société Picheta "J'espère que le Préfet, après consultations, donnera un avis défavorable également et demandera à cette société de trouver un nouvel emplacement approprié à ses activités " indique l'élu.

"Ce que j'en attends, c'est l'aménagement d'un centre de formation. Je pense que cela permettrait une meilleure insertion des jeunes en difficulté car aujourd'hui nous avons besoin d'une main d'œuvre qualifiée. De plus, la proximité de ce centre encouragerait les jeunes à suivre ce genre de formation. Il me semble qu'il n'existe pas de centre à proximité de Nanterre, ce qui oblige les jeunes à prendre les transports en commun ou d'avoir leur propre voiture alors qu'ils n'en n'ont souvent pas les moyens. Enfin, ce type de formation a souvent lieu en alternance, combinant ainsi le savoir et l'expérience professionnelle et, par conséquent, une meilleure insertion "

Un jeune salarié, habitant de Berthelot.

#### EN BREF

### Une boulangerie à Anatole-France

Depuis quelques semaines la boulangerie située au pied d'un des trois bâtiments de la cité Anatole-France a de nouveau ouvert ses portes. Souhaitons à la nouvelle équipe en place ainsi qu'aux habitants que, cette fois-ci, cela dure longtemps.

#### Notre journal sur internet

Nous avons désormais notre site internet, il s'intitule "Seine-Arche-Forum". Vous y retrouverez l'ensemble des articles parus dans les différentes éditions de notre journal, des photos, un agenda des événements intéressant notre quartier et son aménagement. Vous pourrez dialoguer directement grâce à son espace forum. l'adresse : www.seine-arche-forum.com

### Un centre d'animation sociale et culturelle dans le quartier?

Après avoir répondu à un appel à projet lancé par la ville, l'association Unis-Vers-Cités va animer un travail collectif pour envisager la création d'un centre social. Les associations du quartier, les habitants volontaires, les responsables de la Caf, de services municipaux... vont se mobiliser ensemble pour établir un diagnostic des besoins et des possibilités. Pour vous y associer contactez unis.vers.cites@wanadoo.fr

#### Jardin partagé en projet à Anatole-France

A l'initiative de militants associatifs et de Musique pour Tous, l'idée de créer un jardin dans la cité fait son chemin. Si vous rêvez de jardinage ou tout simplement de participer à une aventure collective, adressez-vous à Musique pour Tous, ou laissez vos coordonnées dans leur boîte aux lettres 8, rue A.-France (face à la cour de l'école élémentaire).

#### EN BREF

### L'exposition "40 ans, quelle(s) histoire(s)" aux Provinces-Françaises

Unis-Vers-Cités récidive! Après
Berthelot, puis Anatole-France, c'est
aux Provinces-Françaises que
l'association "monte" son exposition
du 24 janvier au 7 février. Cette
exposition sur l'histoire du quartier et
les histoires de ses habitants est
construite à partir de témoignages,
documents, photos, objets... mis en
espace par un atelier "arts plastiques"
ouvert aux habitants de tous âges. Il
suffit donc de se renseigner pour
participer!

### "40 ans, quelle(s) histoire(s)" appel à témoins...

Un des points forts de cette exposition sera la soirée des anciens élèves de l'école des Provinces-Françaises, le vendredi 6 février. Pour cela, l'association lance un appel à toutes les personnes qui ont fréquenté l'école depuis son ouverture. Vous pourrez témoigner, vous retrouver ou participer à des rencontres avec les élèves d'aujourd'hui. Faites passer le message...

Unis-Vers-Cités 1, allée du Poitou 92000 Nanterre 01 47 21 33 46 ou 01 47 29 92 79 unis.vers.cites@wanadoo.fr



Un grand merci aux commerçants et aux entreprises présents en pages 7 et 8. Par leurs dons, ils permettent l'édition de ce journal citoyen.

## La Papeterie de la Seine fête ses cent ans!

RENCONTRE AVEC BERNARD RENARD (\*)



a Papeterie de la Seine fête ses cent ans en 2004.

Rappelez-nous l'histoire de votre usine et ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

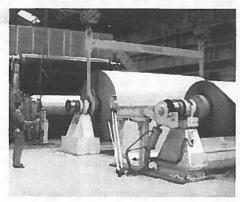
La papeterie de la Seine a été créée en 1904 par M. Dupuy, propriétaire du journal "Le Petit Parisien" afin de produire le papier nécessaire à son journal. La papeterie a produit du papier journal jusqu'en 1981. En 1943 l'usine commence à fabriquer du papier Kraft qui sera utilisé sur le site pour la fabrication de sacs papier. En 1962 M. Dupuy vend la papeterie à La Cellulose du Pin - groupe St-Gobain. C'est en 1973 que débute la fabrication du papier d'emballage à partir de bois d'abord puis, dès 1978, de papiers récupérés. En 1977 les machines de petit format sont remplacées par l'actuelle machine de 5m de large qui produit du papier cannelure (le papier ondulé que l'on trouve dans une caisse carton, ndlr) à la vitesse de 45 km/h. En 1994 St-Gobain vend toute son activité Papier-Bois au groupe Irlandais Smurfit donnant ainsi le nouveau et actuel nom Smurfit-Socar.

Plutôt bruyante pour une centenaire! En effet, il y a quelques mois les habitants d'Anatole-France ont subi de fortes nuisances sonores. Des locataires exaspérés ont même lancé une pétition! Que s'est-il passé?

Nous avons réalisé en avril un important investissement de modernisation de notre machine à papier. Nous avons également modifié les installations de vapeur servant au

séchage du papier. La remise en service des installations fin avril a coincidé avec une panne de notre turbine à vapeur utilisée pour la détente de la vapeur, nous obligeant ainsi a utiliser un circuit de détente de secours sous dimensionné au niveau d'une vanne. Nous avions un déséquilibre permanent de nos pressions de vapeur provoquant donc les échappements bruyants. Nous avons immédiatement engagé les travaux de changement de la vanne et l'installation d'un silencieux. Les délais d'approvisionnement des matériels explique la durée de cette gène jusque début juillet.

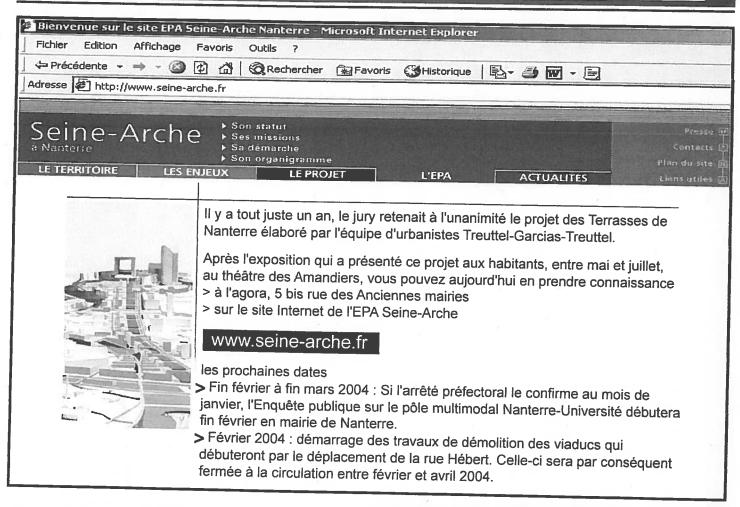
Votre usine est au cœur du fameux axe Seine-Arche dont l'aménagement est maintenant lancé. Les travaux du Parc du Chemin de l'Île et des berges de Seine ont eux aussi débuté. Quelles conséquences pour les " Papettes " ?



La Papeterie de la Seine a apporté son aide à la réalisation de ce parc notamment en acceptant un échange de terrain situé en bord de Seine et en réalisant un certain nombre de travaux nécessaires à la libération des terrains. Ce parc n'entraîne aucune conséquence sur la présence de la Papeterie qui prévoit cependant l'amélioration de son aspect extérieur afin de s'intégrer au mieux dans cet espace de travail et de loisirs.

Propos recueillis par Jérôme Braun

(\*) Directeur d'exploitation Smurfit-Socar-Papeterie de la Seine



### 17 octobre 1961, un hommage et un pas pour la justice

Le 17 octobre 2003, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, face à la préfecture, "pour la mémoire vivante" du 17 octobre 1961 à l'appel de plusieurs associations et organisations et de la municipalité de Nanterre, qui a posé une plaque en hommage aux victimes de cette journée sanglante. Cette plaque se trouve face à la préfecture et sur l'ancien territoire d'un des importants bidonvilles d'alors. Les 500 personnes très diverses qui ont signé " l'appel public, pour qu'une place, un lieu soit donné à la mémoire du 17 octobre 1961" se sont félicitées de ce premier pas à Nanterre pour lequel ils ont joué un rôle important. L'appel continue pour une reconnaissance officielle et plus de justice.

nanterre17octobre1961@wanadoo.fr



"Université, un quartier, des vies"
Bulletin édité avec le concours de l'association Unis-VersCités 1, allée du Poitou 92000 NANTERRE tél. 01 47 21 33 46
- Coordination: Jérôme BRAUN et Eric LE LANN - Tirage:
5 000 exemplaires - Imprimerie: PARIGRAFIC 16, rue SaintClaude 75003 PARIS - 3 parutions par an - diffusion militante.

i 	Gardez le contact!
	Je souhaite recevoir les informations régulières concernant les réunions et le journal.
	Je souhaite participer au financement
i	de ce journal (chèque à l'ordre de "Unis-Vers-Cités")
Nom / Prénom :	
Adresse :	
•	
Téléphone :	
e-mail :	
à retourner à :	
į l	
> E   	ric Le Lann 11, allée Descartes 92000 NANTERRE
> <u>braun.jerome@wanadoo.fr</u>	

### on quarries, des use

### Totales 1961 on homograph

Checker Land 15 and on the contract of the con

deplement to the later of